

Jacques Jouet

Cantates de proximité

Scènes et portraits de groupe



P.O.L

Cantates de proximité

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

NAVET, LINGE, ŒIL-DE-VIEUX, *poésie*

FINS, *roman*

POÈMES DE MÉTRO

UNE RÉUNION POUR LE NETTOIEMENT, *roman*

LA RÉPUBLIQUE DE MEK-OUYES, *roman-feuilleton*

POÈMES AVEC PARTENAIRES

VANGHEL, *Théâtre IV*

MON BEL AUTOCAR, *roman*

JULES ET AUTRES RÉPUBLIQUES, *cinq romans*, volume comprenant : *La voix qui les faisait toutes – Gulaogo, une histoire africaine – Cognac – L'aubergiste du magasin général – Jules*

Chez d'autres éditeurs

LA SCÈNE EST SUR LA SCÈNE, *Théâtre I (Limon)*, volume comprenant : *Les méfaits d'un auteur – Hamlet, une parallèle – Les vaincus – Le moment de la scène – On remet la porte sur ses gonds – Les z'hurlleurs – Trois fois trois vœux – Monsieur Frankenstein – Question – Le jour où Romillat changea de compagnie – Les z'hurlleurs 2 – Théâtre – La Femme aux Cendres – Les bienfaits du silence*

MORCEAUX DE THÉÂTRE, *Théâtre II (Limon)*, volume comprenant : *Technique de surface – Passer le poteau – Jésus enseigne les Goliath – Tour de la scène en 80 minutes – Le baiser à l'acteur – Acteur cheval – Danse, distance, photographie – Autre question – Hamceste – La sortie au peuple – Trois fois trois phrases – Ils n'ont plus de vin – On ne joue pas*

LA NOCE, de S. Wyspianski, cotraduction avec Dorota Felman (Christian Bourgois)

LE BESTIAIRE INCONSTANT (Ramsay)

ROMILLATS, nouvelles (Ramsay)

Les autres livres de Jacques Jouet sont répertoriés en fin de volume.

Jacques Jouet

Cantates de proximité

Scènes et portraits de groupes

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2005
ISBN : 2-84682-072-4

www.pol-editeur.fr

dédié aux libres sujets

Caméra, violoncelle

liste

caméra . violoncelle . peinture . photographie . véhémence . cantate . ressemblance . Rostropovitch . une . mur . entrer

phrases

Ce n'est pas une peinture, c'est une photographie.

Ce n'est pas une peinture d'histoire, c'est une photographie d'histoire.

Ce n'est pas encore un poème, c'est une préparation de poème qui veut être un portrait de groupe ou, variante, une scène de groupe.

Une phrase de la ressemblance dirait que reconnaître une ressemblance entre deux personnes équivaut à supprimer un être sur deux et que, sensible à des ressemblances dont je suis très souvent seul notaire,

j'en recueille surtout, de la part de tiers, un tombereau de protestations exagérément véhémentes.

Il s'agit d'entrer dans un poème par ce qui n'en est pas encore un.

Ce n'est pas une cantate, ce n'est pas tout à fait une cantate, pas tout à fait, loin de là.

phrase

À supposer qu'on me demande ici de rendre visible par le seul langage une photographie ne faisant pas de bruit, mais l'homme oui, qui venait là jouer du violoncelle dans le décor du mur de Berlin que l'on démolissait, photographie de 1989, redonnée dans *Le Monde* en 1997 et dans une série intitulée « Retour sur images », je serais tenté de faire état de mon indignation devant le flot de bons sentiments attribués à Rostropovitch à grand coups d'archet, en substance : il fallait que je vienne, il me faut un avion, je ne préviens personne et surtout pas la presse, il n'aurait jamais dû y avoir de photo... quand la photographie justement que j'ai sous les yeux, et que je ne reproduirai pas, montre l'artiste au violoncelle et derrière lui dix-huit figurants que je compte, l'un ressemblant vaguement à Dubček, un autre à Charles Vanel, un troisième à Bernard Kouchner, une encore à Lucie, dont j'ai oublié le nom de famille, pas le visage – moi, si j'y étais je serais la fille adossée, avec cigarette entre les doigts et cheveux longs –, et surtout trahit la présence d'un caméraman professionnel et de deux preneurs de son peut-être concurrents, tandis que pour comble de dérision les enfants présents dans le groupe ne s'intéressent pas à l'artiste et son violoncelle mais à la caméra, semblables à l'imbécile de l'apologue chinois qui ne regarde pas la lune mais le

doigt qui la montre, alors que les enfants, eux, de la scène, étaient peut-être au fond, ce jour-là, les plus sages.

poème, redonde

Admettre qu'il y eut photographie
quoi que voulût maître Rostropovitch.
Les arbres sont à coup sûr de novembre.
C'est Bach sous les doigts de Rostropovitch
mais Bach n'est pas sur la photographie.

Qui fournit la chaise à Rostropovitch
mouillé dans la destruction de novembre
peut-être absent de la photographie
mais caché quelque autre part en novembre?
Le violoncelle de Rostropovitch

n'est un vent de Jéricho de novembre
que pour un vœu pieux de photographie
qui s'est bien moqué de Rostropovitch
dont j'écoute mieux que photographie
lors des très longs soirs de la fin novembre.

monostique

la légende a mangé le lard des disparus

glose du précédent (réorganisation, permutation, monovocalisme, S+7, anagramme, liponyme S, antonyme)

a des disparus la lard le légende mangé . les disparus mangés par le lard des légendes . les légendes dépècent bêtement les membres des démembrés . le législateur a manucuré la largeur des dispersements . la DG rédigea : pan! dans le mur de sel sale . éloignant qui demande à l'être, ça mange ce qui est comestible chez ceux qu'on a vus passer . l'expertise a rendu l'âme des arrivants .

phrases

On est à coup sûr à l'ouest du Mur, pour cause de graffiti.

C'est seulement une partie du monde, et encore!

Dix-neuf personnes, car il faut compter le photographe.

On est peut-être à l'ouest du Mur, mais la photo met le Mur à gauche et si le nord s'impose au fond la photo fait croire qu'on est à l'Est.

liste

micro . violoncelle . rendre. photographie . véhémence . cantate .
ressemblance . groupe . Est . croire

La rue, Max Beckmann

(lithographie, de l'album *L'Enfer*)

liste

gros tas . gueule cassée . grosse dondon . clown saoule . vieille fille furieuse en pré-Hitler féminin sans moustache . poisson dénaturé . rat . chieur de bretzels . connard cintré . aviateur cancéreux . Wilhelm Apollinaris . rombière emplumée . avaleur de sa baïonnette . femmes au balcon

récit

1. Il était. 2. Cette fois. 3. Le corps sur le Main (« Beckmann ist Berliner und lebt in Frankfurt am Main »). 4. Un autre corps comme un non-poisson dans l'eau du Landwehrkanal. 5. L'Allemagne était tout affamée de guerre. 6. On se débarrasse de l'empire belliqueux mais surtout parce qu'il est défaitif. 7. Je me rappelle le 4 septembre et la Commune de Paris. 8. La ville continue, il faut se débarrasser discrètement des corps, qui d'ailleurs se sont forcément suicidés ou avaient cherché à fuir. 9. C'était le temps des modérés.

phrase

À supposer qu'on me demande ici de remplir par l'écrit une tâche impossible, mais qui est de celles seules méritant un effort continu, je veux parler de l'évocation d'une image, je mettrais et remettrais sur le métier, en petite lumière d'un réverbère pluvieux, dans la ville confuse ou Berlin, l'une de ces « villes immenses » que Baudelaire voyait déjà, là où il y a tant de monde qu'on ne saurait glisser une épingle dans ce jeu et pas non plus l'en retirer, je mettrais toutes ces gueules cassées, ces gueules solidaires les unes des autres par la colle capable de faire tenir le nid et mûrir le fruit de la compaction de la société qui suit la grande guerre – on se serait bien passé des soldats qui reviennent et qui vont peser sur le quotidien avec l'aigreur de leurs souvenirs, avec leur invalidité, leur détestation de l'arrière –, je mettrais, donc, sous mon métier cette société critiquable, même Apollinaire ressemblant, au chapeau melon (« Ah dieu que la guerre est jolie / Avec ses chants ses longs loisirs... »), partagé que je suis entre l'envie indécrottable d'en clarifier les items et le respect nécessaire, élégant, responsable, de la confusion globalement perçue que cherche à figurer le lithographe, avant de décider pour finir qu'au balcon du spectacle ces femmes sont des prostituées qui jettent un œil expert et en posent un autre blasé sur les petites horreurs du beau monde dont elles s'accrochent à être les servantes de désir.

poème, pantoum

nul n'a l'idée de se trouver soi-même sympathique
dans la rue en rangs serrés où l'on ne s'attarde pas
Liebknecht et Rosa Luxemburg s'apprêtent au plongeon
un élu accepte le titre de premier boucher

dans la rue en rangs serrés où l'on ne s'attarde pas
l'autre est un marchand noir ou un obstacle c'est la guerre
un élu accepte le titre de premier boucher
d'Allemagne monte au créneau la violence des villes

l'autre est un marchand noir ou un obstacle c'est la guerre
révélation de la vie comme « invention défectueuse »
d'Allemagne monte au créneau la violence des villes
force est de dire aujourd'hui qu'on n'a encore rien vu

révélation de la vie comme « invention défectueuse »
il y a du politique pour améliorer ça
force est de dire aujourd'hui qu'on n'a encore rien vu
c'est la rue qui grouille de sardines de caniveau

il y a du politique pour améliorer ça
ou comment toucher à ce qui ne pourra pas se faire
c'est la rue qui grouille de sardines de caniveau
personne ne s'y vient humer le corps avec plaisir

ou comment toucher à ce qui ne pourra pas se faire
Liebknecht et Rosa Luxemburg s'apprêtent au plongeon
personne ne s'y vient humer le corps avec plaisir
nul n'a l'idée de se trouver soi-même sympathique

dialogue

- « Beckmann ist ein nicht sehr sympatischer Mensch. »
- Beckmann n'est pas un doreur de pilule.
- « Beckmann ist ein nicht sehr sympatischer Mensch. »
- Beckmann n'est pas un adorateur d'idoles.
- « Beckmann ist ein nicht sehr sympatischer Mensch. »
- Beckmann, au fond, est un type assez sympathique (il aima Bach et les couleurs à l'huile).

liste

gros tas . gueule cassée . gros tas . gueule cassée . grosse dondon . gueule cassée . grosse dondon . clown saoule . gros tas . gueule cassée . grosse dondon . vieille fille furieuse . clown saoule . poisson dénaturé . rat . clown saoule . chieur de bretzels . connard cintré . gueule cassée . aviateur cancéreux . Wilhelm Apollinaris . gros tas . avaleur de sa baïonnette . putes au balcon . rombière emplumée . avaleur de sa baïonnette

Merci à Miren Arambourou, qui m'a aidé à lire « Autobiographie destinée à l'éditeur Piper & Co, le 19 mai 1924 » de Beckmann.

(reste ouvert)

phrases

Je commence des phrases sur un groupe futur que je n'ai pas encore, mais qui viendra se poser sur elles comme sur des chaises de jardin.

Les individus d'un groupe ont qui les rassemble.

Est-ce que vous avez qui des pensées de quoi?

La position de chaque personne dans le groupe résulte d'un arrangement précis, rapport de tailles, chromatique, sémantique.

Les phrases, ici, vont par cinq.

dicton (douteux)

qui se ressemble s'assemble

glose du précédent (pluriel, hypothèse, glaciation, V + 7, monovocalisme, liponyme S, antonyme)

qui se ressemblent s'assemblent . si tous les gens du monde qui ressemblent à x se rassemblaient, ça ferait un drôle de rassemblement . qui se ressemble s'emmerde . qui se ressuscite s'assiste . la smala Bach va dans l'art à la papa (dans maman) . qui se ressemble s'assemble . qui se dissemble se désassemble

phrase

À supposer qu'on me demande avec insistance (j'espère qu'on se reconnaît dans cet « on ») de relever ici le gant jeté du poème non de pas-encore-quelque chose, mais du poème de rigoureux rien, *dreit nien, nix* ou *nul ptyx* pas à pas et même *m*

.

o

.

i

.

n

.

s, il n'est pas dit qu'un peu plus bas je craigne de donner comme poème un comble, à savoir un haïku court et autodescriptif (le vers long devenant le vers court et l'un des deux vers courts le long) qui pourrait être vu comme un groupe de rien, portrait de désignants simplement numériques, avec une solution triviale mais plau-

sible dans la langue pour figurer prosodiquement la moitié d'une unité de quelque chose au moyen d'une lettre entre parenthèses et de deux corps en moins.

poème, haïku court

un, un, un, un, un
trois et d(e)mi

phrases

Le groupe n'est pas encore arrivé.

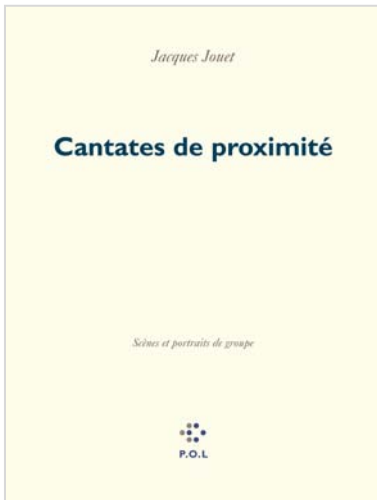
Cette phrase est seule et la septième.

Pas de traces de pas : le groupe n'est pas arrivé.

Il y aurait des raisons au rassemblement, mais s'il n'y a pas de rassemblement c'est qu'on aura manqué de raisons.

Pas de groupe n'arrivera.

N° d'éditeur : 1900
N° d'imprimeur : 05XXXX
Dépôt légal : avril 2005
Imprimé en France



Jacques Jouet
**Cantates
de proximité**

Cette édition électronique du livre
Cantates de proximité de Jacques Jouet
a été réalisée le 22 septembre 2010 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage, achevé d'imprimer en mars 2005
(ISBN : 9782846820721)
Code Sodis : N44614 - ISBN : 9782818005538